

Gilles Labrie

Enseignant – Artiste plasticien



Résonance Résistance

Projet d'une exposition itinérante

INTRODUCTION

« Le vent se lève, c'est maintenant ou jamais. Ne perdez pas votre chance unique dans toute l'éternité, ne manquez pas votre unique matinée de printemps ». Le philosophe Jankélévitch évoque ici de manière poétique la **rencontre** possible, fortuite et fulgurante entre deux personnes. Il poursuit sa pensée, nuanciant son idée première : une rencontre, cela peut-être aussi de l'ordre de la décision.

J'ai croisé le chemin du résistant et déporté Robert Carrière par **choix**. Ce jour là, j'étais prêt et je n'ai pas manqué cette précieuse occasion. Robert m'a reçu chez lui. J'ai accueilli en moi la parole d'un homme qui avait vécu l'expérience concentrationnaire nazie, la parole **intime** d'un homme. Cela m'a bouleversé.

De cette **résonance** profonde, un processus artistique s'est amorcé. Je lui ai montré les premières esquisses de ce qui allait devenir l'exposition. Lui m'a ouvert des horizons et laissait sa marque. Je me suis engagé totalement, sans compromis et sans savoir où cela me mènerait.



Robert Carrière

RESONANCE RESISTANCE

Rencontre entre un déporté et un plasticien

Depuis sa création, le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation déploie plusieurs facettes : il est à la fois un musée d'Histoire, un lieu de mémoire, un centre de recherches et d'éducation à la citoyenneté.

Il se veut aussi un lieu d'échanges, de discussions, d'expériences à partager. L'art y a donc toute sa place !

L'idée d'accueillir les œuvres de Gilles Labrie, professeur d'arts plastiques au collège Germaine Tillion d'Aussonne, s'est imposée comme une évidence. Touchés, bouleversés même par son travail, nous avons réalisé en le découvrant combien il résonnait en nous, combien il faisait écho à notre propre action, au quotidien, auprès du public.

Pourquoi une évidence ? D'abord, parce que « Résonance résistance » donne un éclairage nouveau et sensible sur le récit de Robert Carrière, résistant déporté au camp de Buchenwald. Il est aujourd'hui l'un des derniers témoins de la Déportation en Haute-Garonne, l'une des dernières voix du Musée, témoignant toutes les semaines face aux élèves en visite. Cette exposition est aussi une façon de lui accorder l'hommage qu'il mérite, et de le remercier.

L'émotion issue des œuvres s'explique aussi par le lien étroit entre ce que Gilles Labrie représente aujourd'hui, et les dessins réalisés par les déportés pendant ou après leur déportation. Mêmes corps, mêmes visages et mêmes êtres tourmentés... Plus de soixante-dix ans après, la Déportation s'incarne à travers la sensibilité d'une personne qui ne l'a pas vécue, qui n'est pas reliée à cette histoire personnellement. Preuve que l'art est un langage universel et intemporel qui relie des individus aux destins et aux parcours différents.

Avec cette exposition, Gilles Labrie apporte la preuve que la **transmission** de la mémoire est bien l'affaire de tous. Elle doit concerner chacun d'entre nous, selon notre sensibilité, notre expérience personnelle, et peut **s'exprimer** de mille façons.

Alors que les témoins disparaissent, il est plus que jamais urgent de trouver de nouveaux relais, de nouveaux engagés pour la mémoire.

Gilles Labrie est l'un de ces engagés.

Souhaitons que ses œuvres interpellent, interrogent, marquent durablement, et suscitent enfin la **réflexion** sur la question nécessaire des enjeux de transmission de la **mémoire**.

Musée départemental de la Résistance et de la Déportation

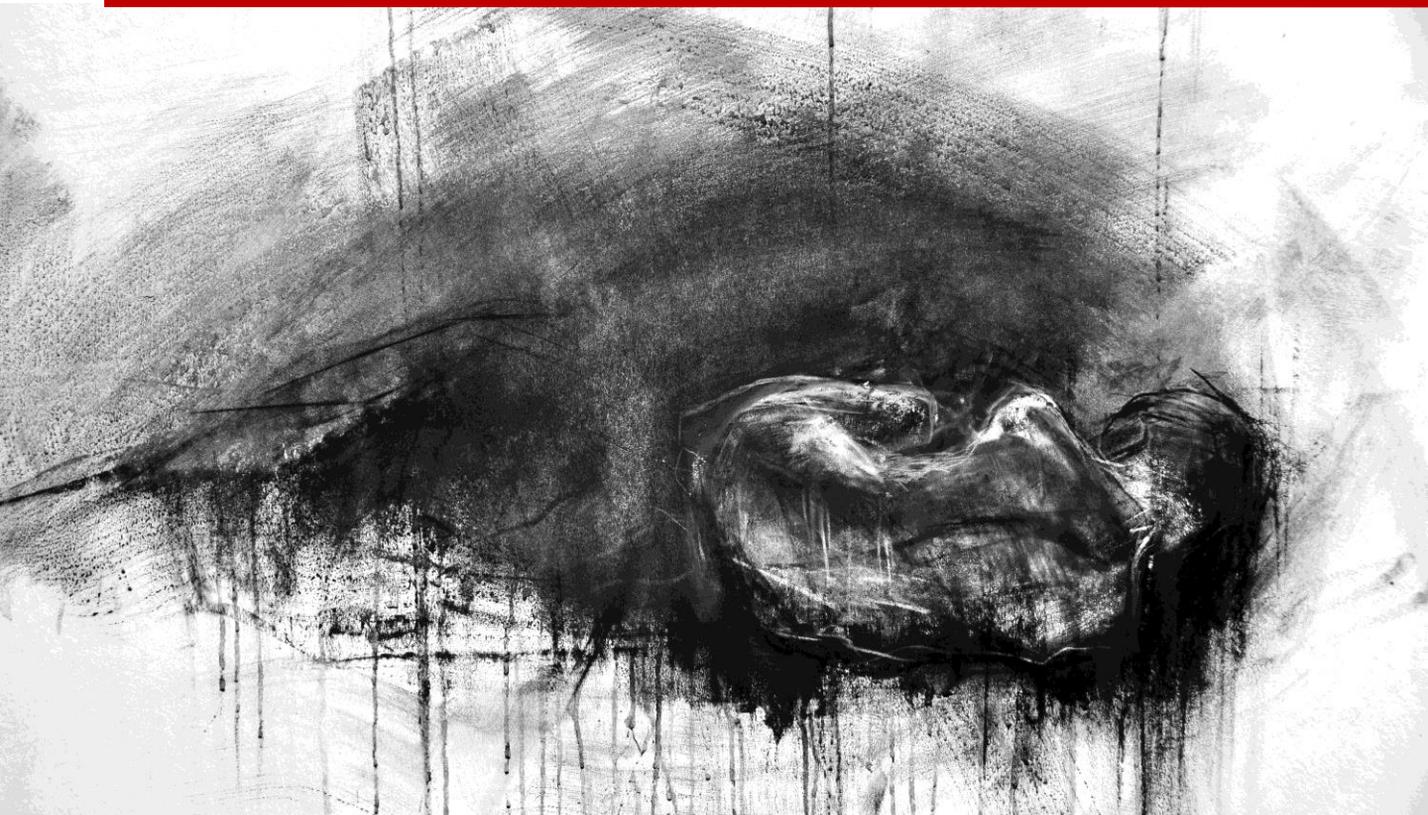


CORPS en RESISTANCE

En parcourant mes dessins, on pourrait faire le constat de corps déformés, de visages meurtris et, à travers cette typologie de la **souffrance**, y voir une intention : communiquer un sentiment sur l'existence, l'aveu d'un pessimisme . Bien au contraire, j'ai cherché à restaurer la **puissance** et la vitalité du corps.

Pas une ligne, pas une tâche qui ne manifestent une **tension**. Le corps en train d'exister, opposant la vie qui l'anime à ce qui sans cesse le cerne, le réduit jusqu'à la disparition. Je dessine pour exprimer la **vie**, et les corps sont le réceptacle de cette énergie qui s'affirme.

A cette présence du corps s'oppose une intemporalité, une **absence** de lieu, une absence de visage. Ainsi, dans l'**incertitude** et le **manque** s'ouvrent des domaines d'**interprétations** plus vastes.



L'EXPO

L'exposition Résonance Résistance, dans sa forme réduite s'adresse principalement à un public **scolaire**. Elle permet en premier lieu la rencontre avec un **artiste** et ses **œuvres**.

Je souhaite partager avec les élèves ma création et mes savoirs- faire à travers l'exposition et les temps d'échanges.

Cette approche permet de mener une réflexion sur l'engagement et les questionnements qui fondent une **démarche artistique**.

Il m'est possible ainsi d'expliciter mes **choix** esthétiques et plastiques qui découlent de ce mouvement de la pensée.

Ces temps d'échanges autour de mes œuvres sont un moyen nécessaire pour affirmer mon **point de vue** qui tente, par la thématique du **corps** de susciter une interrogation sur les enjeux de la transmission de la **mémoire**.

Ce sont ici différentes clefs de **compréhension** que je propose aux élèves pour aborder l'exposition.

Dans un objectif d'**apprentissage**, je reste bien évidemment disponible et ouvert à la discussion avec les équipes enseignantes qui seraient désireuses de poursuivre cette réflexion par l'élaboration de **prolongements** pédagogiques.

EXPOSITION

RÉSONANCE RÉSISTANCE

RENCONTRE ENTRE UN DÉPORTÉ
ET UN PLASTICIEN

MUSÉE DÉPARTEMENTAL
DE LA RÉSISTANCE
ET DE LA DÉPORTATION

13 JUIL.
SEPT 18

EXPO



ENTRÉE GRATUITE

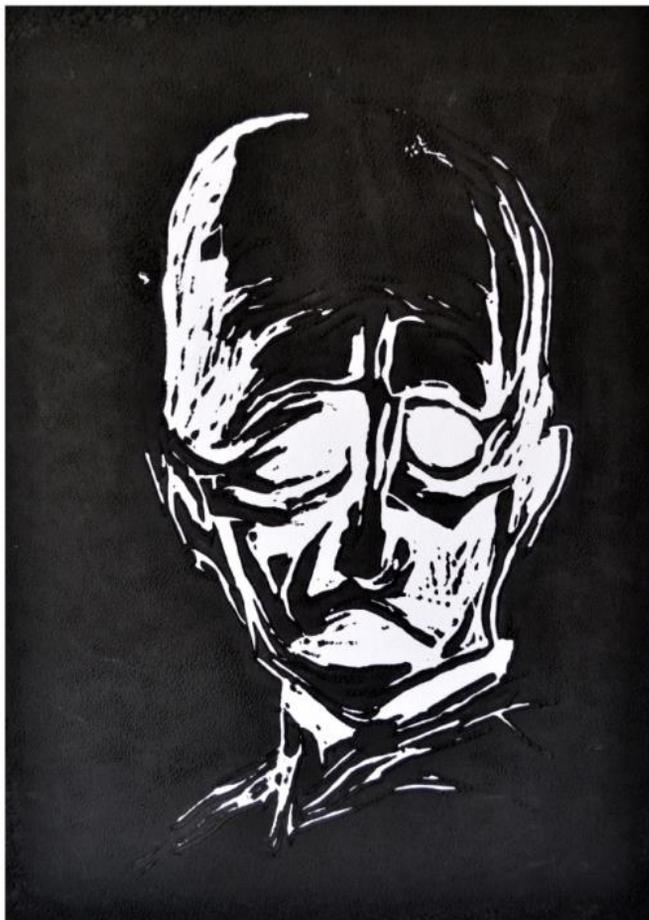
RENSEIGNEMENTS :
HAUTE-GARONNE.FR

52 ALLÉE DES DEMOISELLES - 31400 TOULOUSE



LA HAUTE-GARONNE C'EST VOUS !

OEUVRES



La nuit,
2014
linogravure,
50x40 cm



La nuit,
2014
encre sur papier,
50x40 cm



Tête mesurée, 2015
encre et crayon sur papier,
80x60 cm



La nuit,
2014
linogravure,
40x50 cm



Luttes I,
2015
encre sur papier,
55x55 cm

OEUVRES



Luttes II, III 2015

techniques mixtes sur papier,
190x90 cm

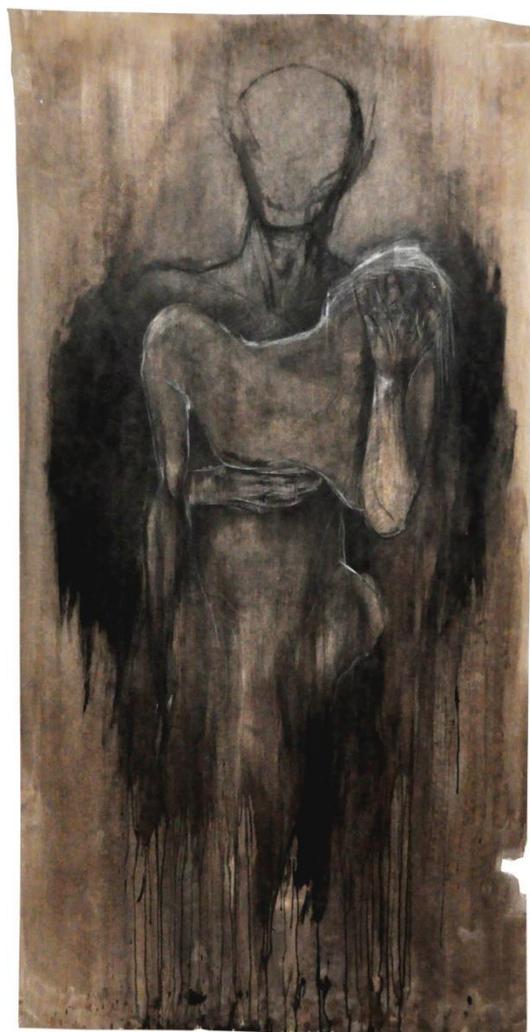
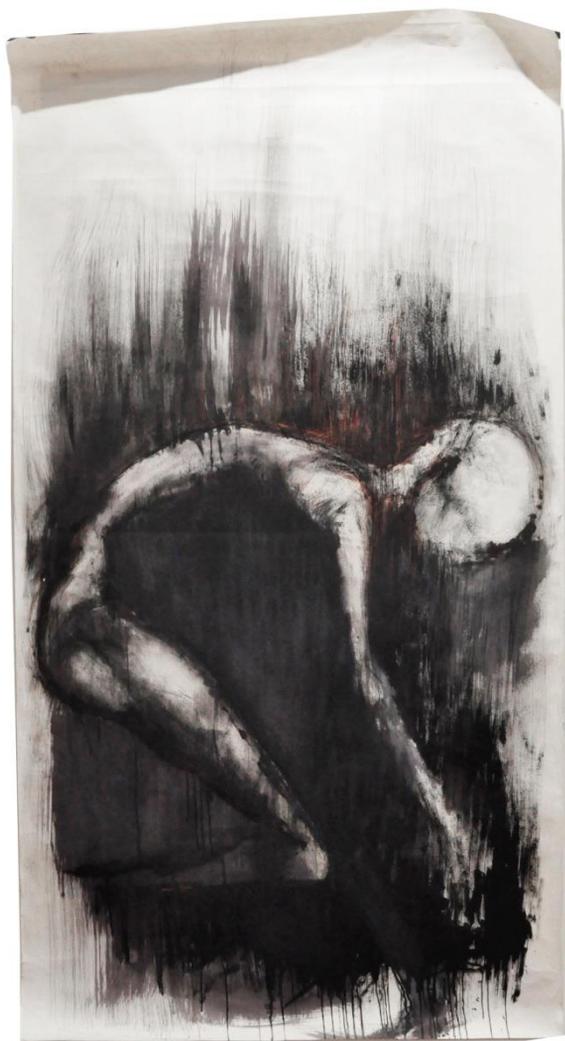
OEUVRES



Frères de misère,
2016
techniques mixtes sur
carton
Série de 5 portraits,
63x270cm



OEUVRES



Déchirures, 2015 , techniques mixtes sur papier, 190x90 cm

Les délivrés I, 2015, brou de noix et encre sur papier, 190x90 cm

OEUVRES

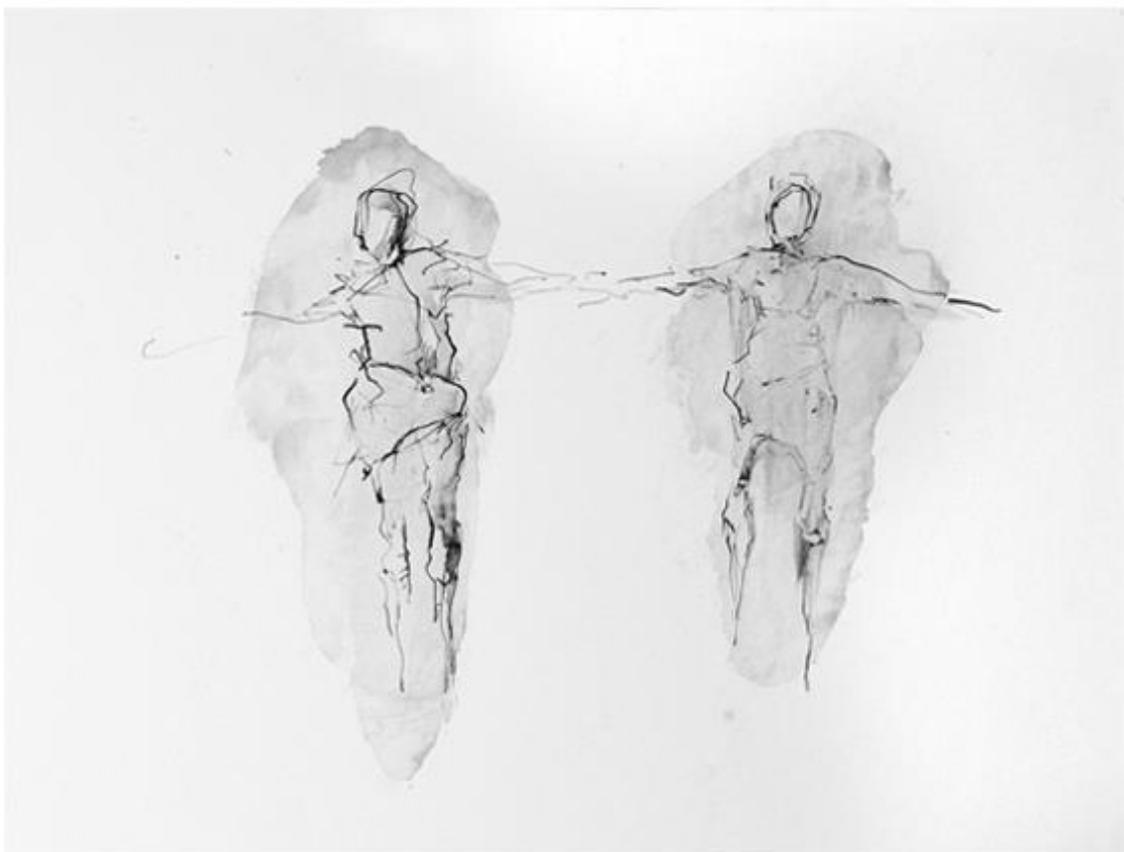


Corps I, II, 2016, techniques mixtes sur papier, 90x190 cm

OEUVRES

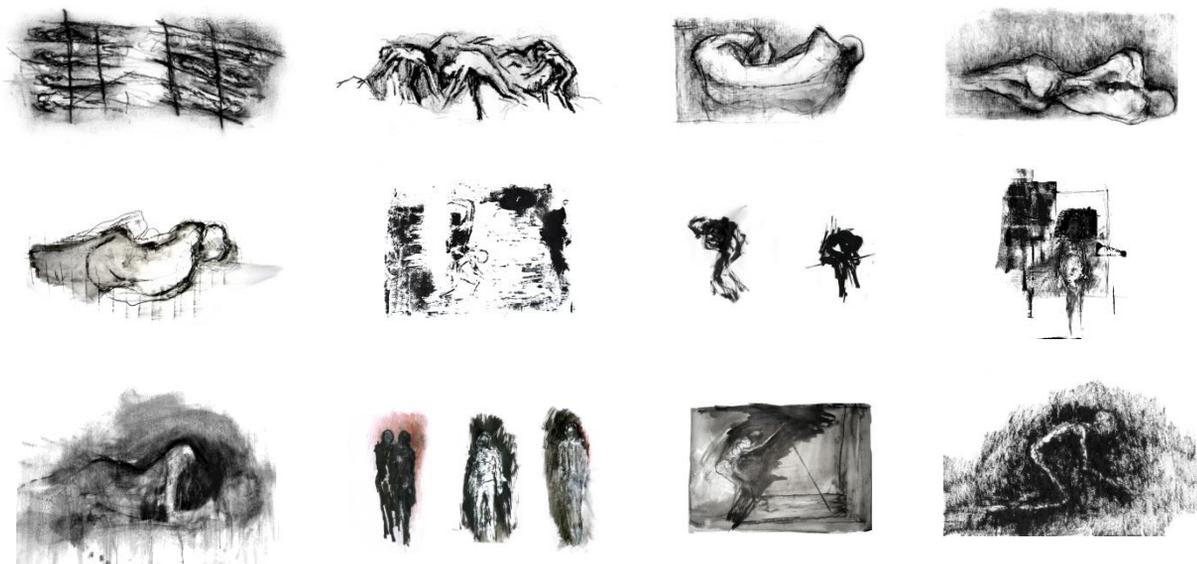


Les délivrés II, 2016
cinq sculptures sur bois, 50x50x180 cm



Sans titre, 2014
encre sur papier, 60x80 cm

SUPPORTS



Esquisse – Dessins préparatoires 2014-2016 / Série de 30 dessins, vidéo 7: 21



**Gilles Labrie –
Portrait d'un artiste
plasticien**

2016
vidéo 22:37

Film numérique réalisé par le Musée de la Résistance et de la Déportation de Toulouse

SUPPORTS

OUTILS utilisés pour l'exposition



Encre de Chine

Type d'encre principalement utilisée en orient pour l'écriture, le dessin et la peinture. Par sa grande densité, elle est autant utilisée pour le trait, le remplissage que pour le lavis.
Le lavis est une technique picturale consistant à n'utiliser qu'une seule couleur (encre de chine par exemple) qui sera diluée pour obtenir différentes intensités de couleur.



Fusain

C'est une branche de saule carbo. Depuis le 19 siècle, c'est l'outil dessin le plus simple et le plus utilisé. Il permet d'obtenir des n profonds, des traces précis, fin au contraire très larges selon la façon de l'utiliser.

Pierre noire

C'est un outil de dessin au noir que l'on trouve le plus souvent : forme de crayon ou de craie rectangulaire. Comme le fusain, utilisé pour les esquisses mais à des dessins plus travaillés. De grands peintres de la Renaissance ont dessiné avec cet outil.



OUTILS utilisés pour l'exposition

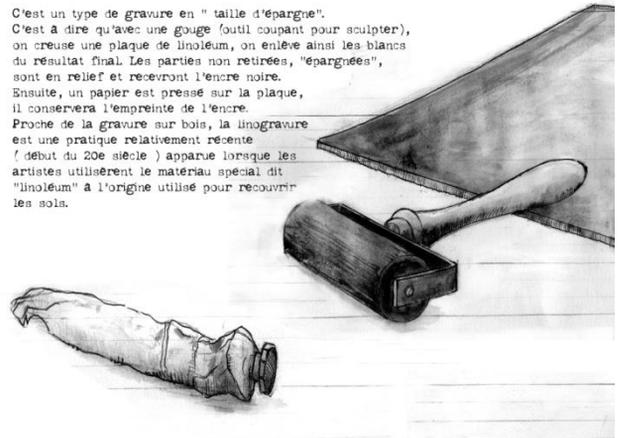
Brou de noix

C'est un pigment naturel issu de l'écorce entourant la coque de la noix. On s'en sert pour la teinture du bois et pour fabriquer une encre brune de teinte chaude, qui s'emploie en lavis.



Linogravure

C'est un type de gravure en " taille d'épargne". C'est à dire qu'avec une gouge (outil coupant pour sculpter), on creuse une plaque de linoléum, on enlève ainsi les blancs du résultat final. Les parties non retirées, "épargnées", sont en relief et recevront l'encre noire. Ensuite, un papier est pressé sur la plaque, il conservera l'empreinte de l'encre.
Proche de la gravure sur bois, la linogravure est une pratique relativement récente (début du 20e siècle) apparue lorsque les artistes utilisèrent le matériau spécial dit "linoléum" à l'origine utilisé pour recouvrir les sols.



Plaquettes pédagogiques à disposition des spectateurs

BESOINS MATÉRIELS

Pour la mise en place de l'exposition itinérante, l'établissement doit être doté :

- un espace d'exposition type **galerie d'établissement**, espace sécurisé , c'est-à-dire que les élèves n'y accèdent pas librement mais accompagnés d'un enseignant. Cet espace est équipé de **systèmes d'accrochage** (cimaises ou grilles) pour les œuvres en deux dimensions
- un espace intérieur plus vaste **protégé** de la circulation des personnes pour accueillir les sculptures
- un éclairage et la possibilité d'occulter (rideaux ou stores) pour empêcher toute lumière naturelle sur les œuvres graphiques fragiles
- un vidéo projecteur avec PC et enceintes ou moniteur TV pour diffuser les films vidéo

Valeur des œuvres pour assurance

Exposition itinérante « Résonance Résistance »
Gilles Labrie, propriétaire des œuvres exposées

La nuit, 2014

I- linogravure, 50x40 cm

Valeur : 100 euros

La nuit, 2014

II – encre sur papier, 40x50 cm

Valeur : 100 euros

La nuit, 2014

III – linogravure, 40x50 cm

Valeur : 100 euros

BESOINS MATÉRIELS

***Tête mesurée*, 2015**

encre et crayon sur papier, 80x60 cm

Valeur : 100 euros

***Luttes*, 2015**

encre sur papier, 55x55 cm

Valeur : 100 euros

***Luttes*, 2015**

techniques mixtes sur papier, 190x90 cm

Valeur : 100 euros par œuvre

***Frères de misère*, 2016**

techniques mixtes sur carton, 63x270 cm

Série de 5 portraits

Valeur : 150 euros

***Déchirures*, 2015**

techniques mixtes sur papier, 190x90 cm

Valeur : 100 euros

***Les délivrés*, 2015**

I - brou de noix et encre sur papier, 190x90 cm

Valeur : 100 euros

***Corps*, 2016**

dessins sur papier , techniques mixtes, 90x380 cm

Valeur : 150 euros

***Les délivrés*, 2016**

II - cinq sculptures sur bois, 50x50x180 cm

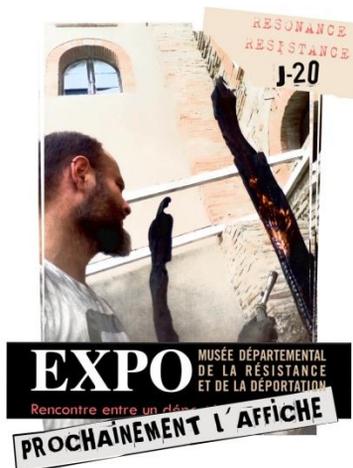
Valeur : 300 euros l'ensemble

***Sans titre*, 2014**

encre sur papier, 60x80 cm

Valeur : 100 euros

DOSSIER DE PRESSE



EXPO MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Rencontre entre un déporté et un plasticien

EXPO MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Rencontre entre un déporté et un plasticien

PROCHAINEMENT L'AFFICHE

toulouse

exposition

Résistance: Gilles Labrie, l'artiste qui donne corps aux déportés

l'essentiel Du 13 juillet au 18 septembre, le musée de la Résistance de Toulouse accueille les œuvres de Gilles Labrie dans le cadre de l'exposition « Résonance Résistance ».

Représenter de manière plastique les corps des prisonniers des camps nazis, voilà la tâche ardue à laquelle s'est frotté l'artiste plasticien Gilles Labrie, aidé par le témoignage du Résistant déporté Robert Carrière. Ses œuvres sont exposées à partir de demain au musée de la Résistance de Toulouse.

Comment s'est déroulée votre première rencontre avec Robert Carrière ?

Ce jour-là, Robert avait exceptionnellement accepté de témoigner de son expérience au collège d'Aussonne, dans lequel j'enseignais les arts plastiques. J'ai ainsi pu écouter son récit, qui m'a tout de suite beaucoup touché. J'ai eu immédiatement envie de réaliser un projet artistique sur la base de son témoignage. Nous nous sommes ensuite revus chez lui. Son récit, riche et fort, a vraiment fait écho à ma sensibilité artistique. C'est cela que retranscrit l'exposi-



L'artiste plasticien Gilles Labrie montrant l'un des dessins exposés pendant l'été au musée. / Photo DDM

tion Résonance Résistance : aller au-delà des images pour communiquer par résonance, par écho auprès de chacun.

Comment traduit-on le récit d'un ancien déporté sous une forme plastique ?

J'ai surtout basé mon travail sur le dessin. Pas un dessin préparé, mais un dessin direct, spontané.

En me laissant guidé par mes émotions, j'ai eu ainsi l'impression de demeurer fidèle au récit de Robert. J'ai choisi de dessiner des corps nus, afin de créer une sorte d'intemporalité. Le but est que le spectateur se concentre sur les corps, sans se focaliser sur le moment historique. J'ai débuté avec des dessins de taille réduite,

puis je me suis mis à dessiner à l'échelle 1. Cela permet un mimétisme auquel je n'avais pas pensé au début : le corps dessiné à la même taille que moi. Des sculptures et des linogravures seront également exposées.

Pensez-vous que les œuvres que vous exposez au musée constituent des supports au de-

voir de mémoire ?

D'après moi, le rôle de l'Art n'est pas forcément d'éduquer, mais d'être ressenti. Je n'ai pas cherché à transmettre un message avec mes dessins. Je ne dénigre par pour autant la mission du musée et son importance, bien au contraire. Je me souviens avoir été confronté dans ma jeunesse à des textes très bruts sur l'horreur des camps, sans qu'aucune explication ou parole d'ancien déporté ne vienne m'aider à les comprendre. Aujourd'hui, la transmission

« Le rôle de l'Art n'est pas forcément d'éduquer, mais d'être ressenti »

des événements et de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale est bien plus encadrée par des lieux comme le musée de la Résistance, et c'est tant mieux. Et même si ce n'était pas le but que je poursuivais, j'ai bien conscience qu'exposer mes œuvres au sein de ce musée participe sans doute de cette mission de transmission.

Propos recueillis par Tom Val

Exposition « Résonance Résistance » ouverte du 13 juillet au 18 septembre 2016 au musée de la Résistance et de la Déportation de Toulouse. Entrée gratuite. Du lundi au vendredi 9h-12h/13h30-17h30.

DOSSIER DE PRESSE

4. Gilles Labrie – Musée départemental de la Résistance et de la Déportation

13 juillet / 18 septembre

Cet été le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation accueille l'exposition Résonance. 22 œuvres de Gilles Labrie avec des encres sur papier, des linogravures, ainsi qu'une sculpture.

Résis-
des l'
À tra
en :
ses
De
1

intention : communiquer un sentiment sur l'existence, l'aveu d'un pessimisme. Bien au contraire, j'ai cherché à restaurer la puissance et la vitalité du corps. Pas une ligne, pas une tâche qui ne manifestent une tension. Le corps en train d'exister, opposant la vie qui l'anime à ce qui sans cesse le cerne, le réduit jusqu'à la disparition. Je dessine pour exprimer la vie, et les corps sont le réceptacle de cette énergie qui s'affirme. À cette présence du corps s'oppose une intemporalité, une absence de lieu, une absence de visage. Ainsi, dans l'incertitude et le manque s'ouvrent des domaines d'interprétations plus vastes.

Langage

Comment créer une rencontre émotionnelle avec une réalité plastique ? Une réalité que j'ai voulue immédiatement saisissable, expressive et figurative. Grâce à un dessin aux lignes nerveuses, aux contours inachevés. Par le dialogue des masses d'ombre et de lumière tour à tour renforçant l'indétermination spatiale ou jouant de l'équilibre des compositions. Grâce également à la matière diluée, griffée, travaillée avec force, au plus près du ressenti dans une gestuelle où l'accident et le repentir expriment vitalité et vulnérabilité, impulsion et réflexion.

Gilles Labrie

À propos de Gilles Labrie

J'ai toujours aimé dessiner. Très tôt, cela a été un moyen d'exprimer mes émotions, de donner libre court à mon imagination. C'est assez logiquement que je me suis orienté vers des études artistiques. Après avoir obtenu une licence d'Arts Plastiques à Nîmes, j'ai suivi un cursus en école d'art à l'Ecole européenne supérieure de l'image d'Angoulême. C'est ensuite à Toulouse que je me suis installé pour devenir enseignant et papa ! Ce n'est que depuis quelques années que je m'engage à nouveau dans des projets artistiques : par l'illustration d'un roman jeunesse " Le Silence des Ravines " et depuis 2 ans la préparation de l'exposition " Résonance - Résistance " .

Les informations pratiques

Résonance Résistance

Dessins

Du 13 juillet au 18 septembre 2016

Du lundi au vendredi : 9h-12h / 13h30-17h30

Entrée libre et gratuite

Musée départemental de la Résistance et de la Déportation

52, allées des Demoiselles - Toulouse

Tél : 05 61 14 80 40

www.haute-garonne.fr



Gilles Labrie

© Gilles Labrie

© Aurélien Ferreira

es
ent
ous
e de
est-
avail
e part
ée, qui
r diffé-

it faire le
neurtris et,
y voir une

Toulouse • Musée de la Résistance

Une exposition très particulière qui interpelle

Le Musée de la Résistance de Toulouse propose une exposition hors du commun jusqu'au 18 septembre. Une rencontre entre un déporté et un plasticien a fait naître le projet de cette présentation. Sous le titre « Résonance, Résistance », ces dessins de Gilles Labrie, impressionné par les témoignages recueillis du résistant et déporté, Robert Carrière, racontent les vécus. 22 œuvres sont ainsi exposées. Dessins, encre sur papier, lavis, linogravures, sculpture mêlent l'art et la réalité de la souffrance.

Gilles Labrie, professeur d'art plastique toulousain, touché et ému par ces témoignages communique : « les corps et les visages que je représente ne disent rien, ne montrent rien. Ils sont là. Ils vivent sous notre regard ».

Ces moments de souffrances, de faim, de peur, de froid, de maladie, de détresse



sont le quotidien des déportés et Gilles oblige par ces dessins à vivre plus intensément ces moments comme si l'image ébauchée ouvrait la porte de l'imagination vers le Sordide, l'Impensable, la Bestialité, l'Inhumain des situations. C'est là une belle exposition (non, pas belle par les images qu'elle présente mais par l'atmosphère qui s'en dégage). Elle devient un document qui s'inscrit dans le temps. Celui qui a vécu ces moments, il y a des dizaines d'années a pu passer le relais de ses souffrances à l'artiste qui les a concrétisé par des dessins.

Musée de la résistance Toulouse 52 allées des Demoiselles 05 61 14 80 40.



ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 entrée libre et gratuite. Des rencontres d'échanges avec l'artiste au-

ront lieu pour les journées du patrimoine le samedi 17 et dimanche 18 septembre 15h30.



DOSSIER DE PRESSE

L'exposition *Résonance Résistance*
de Gilles Labrie.



MÉMOIRE

LE PLEIN D'ACTUS

AU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

→ L'expo *Résonance Résistance*

Il reste encore quelques jours, jusqu'au 18 septembre, pour découvrir les œuvres de Gilles Labrie au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation à l'occasion de l'exposition *Résonance Résistance*. Cet artiste et professeur d'arts plastiques s'est inspiré du témoignage de Robert Carrière, résistant déporté, pour réaliser des œuvres qui représentent le corps du déporté et la souffrance.

→ Le livre *Liberté, liberté chérie*

Après *Tracas, famille, patrouille*, le Musée de la Résistance vient de publier le 2^e volet de sa trilogie sur l'histoire de la résistance dans le département. S'appuyant sur quelque 270 archives, photos et objets, *Liberté, liberté chérie* est un album documentaire qui retrace la vie d'hommes et de femmes ordinaires, mais aux parcours extraordinaires. Cet ouvrage est mis gratuitement à disposition du public au Musée, et en téléchargement sur le site musee-resistance.haute-garonne.fr.

→ C'est la rentrée (scolaire) au Musée

Qui dit rentrée scolaire, dit reprise des visites ! Afin de transmettre la mémoire aux jeunes, le Musée organise chaque année des visites spécifiques pour les collégiens. Près de 470 classes ont ainsi été reçues l'an dernier. À noter que le nouveau thème du Concours national de la Résistance a été annoncé : « la négation de l'Homme dans l'univers concentrationnaire nazi ». ■

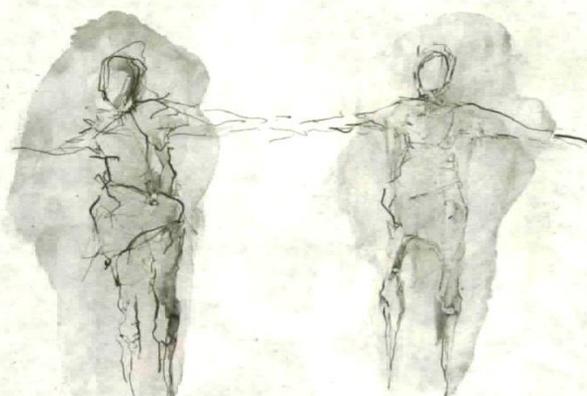
Une expo inspirée de la vie d'un déporté

Jusqu'au 18 septembre, le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation accueille une exposition autour du témoignage d'un ancien résistant déporté, Robert Carrière.

Des encres sur papier, des sculptures, du noir et blanc, des formes incertaines virant aux ombres : l'exposition *Résonance Résistance* invite, grâce à l'art, à une réflexion authentique et profonde sur l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale.

Une expo de 22 œuvres

Jusqu'au 18 septembre, le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation accueille cette expo de Gilles Labrie, composée de 22 œuvres. À travers ces figures – souvent évanescentes – l'artiste et ancien professeur d'arts plastiques toulousain s'est inspiré du témoignage d'un ancien résistant déporté de la Ville rose, Robert Carrière, en voulant apporter un éclairage sensible sur son récit par la représentation de son corps, son visage et ses souffrances. « Au fil de nos échanges, s'est installée



une respectueuse relation avec Robert Carrière, explique Gilles Labrie. Je lui ai montré les premières esquisses de ce qui allait devenir l'exposition, lui m'a ouvert des horizons et laissé sa marque. Le récit de son expérience

concentrationnaire m'a bouleversé. J'ai pris la mesure d'une indicible souffrance humaine. C'est à partir de la résonance de sa parole qu'un processus artistique est né. Je n'ai pas la prétention d'expliquer ou de livrer un

message, poursuit-il. J'ai seulement la certitude que mon travail porte en lui la nécessité de transmettre une mémoire, relayant par le langage plastique le témoignage de Robert. Je ne communique pas d'états d'âme. Les corps et visages que je représente ne disent rien et ne montrent rien. Ils sont là, ils vivent sous notre regard. »

Anthony Assémat

© Gilles Labrie

➤ **Résonance Résistance, jusqu'au 18 septembre au Musée départemental de la Résistance et de la Déportation, 52, allées des Demoiselles. Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30.**

Entrée libre et gratuite. Rens. au 05 61 14 80 40.

INAUGURATION



Salle 1



Salle 1 Espace 1



Salle 1 Espace 2



Salle 2 Espace 1

Enseignant en Arts plastiques

Diplômé de L'Ecole Européenne Supérieure de l'Image



gilabrie31@gmail.com

07 67 41 96 15